

112

Danseuse mutilée

Cette danseuse, inachevée et en partie mutilée, peut être considérée comme un autre des chefs-d'œuvre de l'art cam représentatif, pour cette période, la danse sacrée. Bien que l'ensemble évoque, symétriquement, la danseuse précédente, toute une série de détails l'en distingue. Sur le plan de la parure, la composition des colliers est différente, plus chargée de bijoux, encore que principalement constituée de perles. Il en est de même du bracelet. En outre, si des petites tresses descendent sur le front, la composition de la coiffure n'en est pas moins, dans l'ensemble, la même. Le corps plus arrondi, les seins plus lourds accentuent la cambrure, et le torse est plus déporté sur la gauche. Le geste de la main est plus précis que pour l'autre danseuse, ce qui contribue à différencier les deux figures. Le visage exprime une autre forme d'attention, preuve du souci de personnalisation de chacune des images.

BIBL.: Vatsyayan 1978: fig. 14; Cao Xuân Phổ 1988: 93; Le Bonheur 1994: 296.

113. 113 bis

Joueur de *viṇā* (et détail)

Les musiciens portent une parure proche de celle des danseuses, mais sans ceinture de torse. Ce dernier détail indique que cet ensemble n'est pas uniquement décoratif, mais qu'il illustre un texte, probablement śivaïte. Les bijoux sont faits de grosses perles, les bracelets hauts portent des fleurons. La coiffure, proche de celle des danseuses, est en forme de chignon beaucoup plus court, et les fleurons du diadème sont plus gros. La *viṇā* que porte le musicien, du même type que celle que l'on trouvait encore naguère au Cambodge, est pourvue d'une petite caisse de résonance que l'on appuie plus ou moins fortement sur la poitrine.

Le traitement du visage se distingue également de celui des danseuses; il est carré, le relief des sourcils, arqués, est accentué, et surtout l'incision des yeux est ouverte, moins fendue, les paupières étant nettement indiquées, de même que les lèvres. L'expression, retenue, indéfinissable, semble intéressée.

BIBL.: Cao Xuân Phổ 1988: 92.

114

Musicien partiellement inachevé

La diversité des images de ce piédestal trouve une bonne illustration chez ce musicien qui, lui non plus, n'est pas complètement achevé, ce qui n'enlève rien à sa beauté. Ce joueur de *viṇā* sourit à demi, le visage légèrement penché et le geste ample. La ceinture du maillot étroitement ajusté est en net relief. La petite caisse de résonance de l'instrument est posée tout près de l'épaule, et non pas sur la poitrine; ainsi le coude s'écarte. Cette position laisse penser qu'il ne s'agit pas exactement d'une *viṇā*, car celle-ci se porte non pas le long de la face interne de la cuisse, mais vers l'extérieur de la jambe. Par ailleurs, alors que sa parure de bijoux est dans l'ensemble la même que celle de ses partenaires, ce musicien porte une ceinture de torse, et les fleurons de son diadème sont reliés par un triple lien. Ces détails laissent penser que ces deux musiciens illustrent un récit mythique qui reste à identifier.

BIBL.: Parmentier 1923: pl. XX; Le Bonheur 1994: 296.



113 bis

114